

Narration biblique : La cigogne de Noël Claude MOURLAM

C'est bien connu en Alsace, à chaque printemps, les cigognes sont de retour. Elles font alors la fierté des villageois qui admirent leurs nids sur les plus beaux clochers. Et tout cela se transforme en de joyeuses histoires dont celle-ci qui s'est passée il y a un peu plus de deux mille ans...

« *Ciconia, ciconia, où voles-tu si vite ?* »

La jeune cigogne, toujours très curieuse, ne se laisse pas freiner par les paroles de sa maman. Elle est motivée pour continuer son voyage vers le Sud, en direction de Jérusalem. Elle vole avec le groupe de tête, parti à la recherche de la chaleur africaine pour l'hiver. D'instinct, elle sait en effet que dans cette zone, très bientôt, elle verra à nouveau la cité sainte. La ville-étape est fantastique. La mémoire de Ciconia la conduit tout de suite non loin du quartier du Temple, car elle aimerait bien sentir à nouveau l'odeur agréable de l'encens. C'est au printemps dernier qu'elle a découvert ce parfum pour la première fois quand sa petite famille était en train de remonter vers l'Europe et s'était arrêtée à Jérusalem. Depuis elle en a gardé un souvenir mémorable. Haut perchée sur les toits ou parfois, dans le Nord-Est de la ville, à l'endroit qui plus tard sera nommé la "Tour des Cigognes", près de la "Tour d'Hérode", elle observe de loin, un homme qu'elle croit reconnaître. Elle l'identifie comme étant celui qui est à l'origine du phénomène qu'elle apprécie tant : le fameux parfum qui monte vers Dieu. Elle l'a tout de suite reconnu, celui qui s'appelle Zacharie. Il n'a pratiquement pas changé depuis la dernière fois. Il porte de beaux vêtements de prêtre. Mais elle se souvient aussi de tout ce que l'on raconte sur lui, notamment chez les cigognes, entre deux claquements :

« *Ah ! Les hommes racontent de drôles d'histoires. Ils affirment que ce serait à nous autres cigognes de porter les bébés à chaque couple d'humains qui veut un enfant. Et ici, dans le secteur, beaucoup se moquent de Zacharie et d'Elisabeth, sa femme, en disant :*

"S'il n'y avait que des couples comme celui-là, eh bien les cigognes seraient tout le temps en vacances !". Ha ha ha ! »

Heureusement Zacharie n'est pas homme à perdre la foi, face à toutes ces moqueries. D'ailleurs, il continue d'aller fidèlement au Temple, surtout quand il est de service à l'autel des parfums comme c'est le cas aujourd'hui. [cf. Luc 1,7-9]

La petite cigogne ne l'a pas quitté des yeux. Sa patience est récompensée : voilà qu'une fumée s'élève à côté du Temple et ça sent drôlement bon l'encens ! Ciconia s'élève alors au-dessus du grand bâtiment et fait des cercles lents autour de la fumée pendant de nombreuses minutes. Sa mère, qui l'a vue de loin, vient l'interrompre dans son vol silencieux. Elle lui demande de la suivre. Le groupe va passer l'après-midi au bord du Jourdain pour se rafraîchir et trouver à manger avant de repartir vers le Sud.

Quelques mois se sont écoulés. Ciconia a encore grandi pendant son séjour en Afrique. Elle a vraiment une taille adulte maintenant. Et elle se réjouit pour le chemin du retour vers l'Alsace. Elle a pleinement acquis le sens de l'orientation, ce qui lui laisse quelques instants d'autonomie, à distance des membres de sa famille. Dans le Sud de la Judée, elle profite de sa liberté pour survoler un groupe de bergers semi-nomades. Le plus vieux de la tribu, un homme avec une belle barbe blanche, est justement en train de rappeler des paroles de

prophètes aux jeunes générations. En observant Ciconia s'approcher d'eux, il semble même particulièrement bien inspiré :

« Le prophète Jérémie nous l'a pourtant bien dit : “Même la cigogne dans les airs connaît le temps de ses migrations. La tourterelle, l'hirondelle et la grive ne manquent pas le moment du retour. Mais mon peuple ne tient pas compte de l'ordre établi par le SEIGNEUR.” » [cf. Jérémie 8,7]

Aussitôt, des enfants se mettent à chanter les paroles du Psaume 104 : *« La cigogne a son logis dans les cyprès. Les hautes montagnes sont pour les bouquetins, les rochers sont le refuge des damans. »* [cf. Psaumes 104,17b-18]

Ciconia trouve que le chant des enfants est aussi agréable qu'un parfum. Et après quelques battements d'ailes, elle se laisse à nouveau porter par le vent. Elle aperçoit maintenant, à contresens, sur la route entre Jérusalem et Bethléem, une caravane inhabituelle. On dirait des étrangers un peu désorientés. Sur un dromadaire, Ciconia distingue quelque chose qui brille, on dirait de l'or. Mais bien vite, son odorat lui apporte une conviction : parmi ces mages, il y en a un au moins qui transporte de la myrrhe et ce n'est pas tout, c'est sûr, il y en a aussi un qui a de l'encens. [cf. Matthieu 2,1.11]

Mais que peuvent-ils bien aller faire à Bethléem avec un tel chargement, sachant que c'est à Jérusalem que l'on brûle habituellement l'encens ? Cette question va accompagner Ciconia jusqu'en Alsace. Mais qui sait, un jour peut-être on aura une réponse à cette question, même du côté de Strasbourg ! Et pas seulement chez les cigognes !

Crédits : Laurence Gangloff & Claude Mourlam (UEPAL) - Point KT